

RETROUVER L'ENVIE D'AVOIR UN AVENIR

L'association Lazare propose à des jeunes et des personnes sans domicile de vivre ensemble sous le même toit.

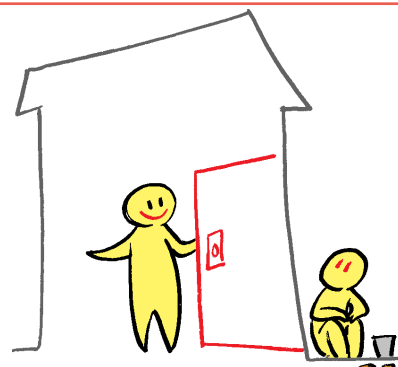
UN LIEU DE PARTAGE

Lazare a ouvert 8 maisons en France dans lesquelles de jeunes salariés ou étudiants partagent les lieux avec des personnes sans domicile. L'intérieur est très organisé : il y a un appartement pour les femmes, un autre pour les hommes, de petits logements appelés « Envol » où les personnes se préparent à vivre seules et une famille responsable du lieu... Une fois par semaine, les habitants d'une même maison partagent un repas dans la salle collective. Chaque mois, des repas de l'amitié réunissent tous les habitants, leurs amis... Il y a des week-ends à la campagne, des sorties... Dans les maisons, « pas de télé pour faciliter les échanges et les jeux

de société, ni de lave-vaisselle, car la faire ensemble est un moment de partage » expliquent Alix, ingénieure de 25 ans, Hermance, étudiante de 23 ans et Aliénor, sage-femme de 24 ans.

ILS ONT QUITTÉ LA RUE

Freddie, 52 ans, s'est installée dans la maison de Nantes, le 29 octobre 2015. Elle avait passé 3 mois dans la rue : « C'est à la fois court et long. On ne dort pas, on est fatigué et je commençais à devenir méchante, agressive. Ici, j'ai trouvé des amis incroyables. » Au départ, Freddie a eu des difficultés avec les règles de la maison. Plusieurs fois, elle a risqué d'être renvoyée. Mais aujourd'hui elle explique : « Je suis bien ici, je



veux y rester toute ma vie. J'aime faire la cuisine pour tout le monde, j'aime l'échange ». Hermance raconte : « La vie en commun est joyeuse mais, bien sûr, il y a des moments où on s'énerve. Alors on n'en reste pas là, on parle, on s'explique, on s'excuse ». Fred, 53 ans, est aujourd'hui dans un appartement « Envol ». Il a un emploi et témoigne : « J'ai retrouvé une famille et, surtout, l'envie d'avoir un avenir ». Lazare souhaite ouvrir bientôt de nouvelles maisons.



TU N'ES PAS BELLE, TU ES PIRE

« On n'a jamais dit que les enfants ça n'a pas le droit d'être amoureux et qu'il n'y a que les adultes », expliquait une petite fille sur France 2, dimanche.

À l'occasion de la Saint-Valentin, France 2 est allée à la rencontre d'enfants et d'adolescents pour les questionner sur la façon dont ils vivent l'amour. Une collégienne explique : « On est un peu jeune pour utiliser le mot « aimer », c'est un très grand mot, on n'a pas forcément, à notre âge, la définition du mot amour ». Alors, les adolescents parlent d'un « crush » : « ce n'est pas quelqu'un qu'on aime, c'est quelqu'un avec qui on se sent bien ». À l'école, les enfants ont besoin de savoir si l'autre est amoureux, alors ils se le disent, se l'écrivent. Morgane Pellenec, journaliste, a réuni dans un livre « Tu n'es pas belle, tu es pire », des mots d'amour comme celui de Ruben, 9 ans : « Maelie, je suis amoureux de toi depuis le premier jour. Quand je te vois, mon cœur bat plus que jamais, comme quand on fait une dictée et que j'ai oublié de réviser ou qu'il y a hamburger frites à la cantine. Bref, je t'aime, salut. »



PASSEPORT VACCINAL

Faudra-t-il un passeport vaccinal pour voyager ?

De plus en plus de pays souhaitent mettre en place un passeport qui permettra de savoir si la personne est vaccinée contre le COVID. Pour voyager, il faudra présenter ce passeport. L'Europe étudie le sujet. La France est plutôt contre. Elle a peur qu'il devienne aussi obligatoire de montrer qu'on est vacciné pour aller au cinéma, au restaurant, dans les bars... Le gouvernement pense que les Français risquent de trouver cela injuste.



C'EST BIEN PARTI

Dimanche, les rugbymen français ont battu l'Irlande (15-13).

C'est la 1^{ère} fois, depuis 10 ans, que les Bleus gagnent sur les terres irlandaises ! Dimanche, ils ont donné toute leur énergie dans le match. « On est vidés » témoignait le joueur Grégory Alldritt. C'était la 2^{ème} victoire des Français dans le Tournoi des Six Nations. Très bons en défense, ils ont eu des difficultés en attaque. Selon Alldritt, ils ont progressé mais « il y a encore du boulot » pour le match contre l'Écosse.



"Paroles Partagées"

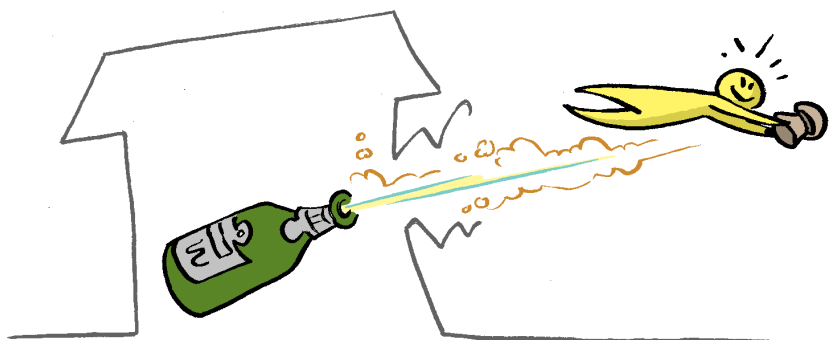
C'EST EN DANSANT QUE JE VIS



Au son de l'accordéon, je n'ai qu'une envie, c'est danser.
 Chaque fois que j'entends cet air, je sens le bonheur m'envahir.
 Chaussures de danse aux pieds, rouge aux lèvres, je me laisse emporter par la musique.
 Oubliés les soucis, les galères, c'est en dansant que je vis.
 Rares sont les jours où l'accordéon ne joue pas dans ma tête.
 Dimanche au lit, je ne connais pas, je préfère la guinguette.
 Événements tristes ou joyeux, toute l'année, tous les jours, le musette m'accompagne.
 Oh ! J'irais bien valser sur le plancher de ma jeunesse.
 Non, rien de rien, non, je ne regrette rien.

Accueil de jour Le Tilleul, EHPAD La Maison Blanche, Beaucourt (90)

BONNE ANNÉE !



Bonjour à tous
 On aime le mois de janvier
 Nous retrouver
 Nous souhaiter la bonne année
 Être heureux tous ensemble

Aujourd'hui
 Nous sommes presque confinés
 Nous ne pouvons plus nous embrasser
 Eh bien alors
 Essayons tout simplement de nous aimer

Personnes du service annexe de l'ESAT GEMS53, Nuillé-sur-Vicoin (53)

LE HANDICAP

Le handicap, ce n'est pas une maladie. On peut vivre avec. Avant tout, on est tous des êtres humains, qu'on soit noir ou blanc, aveugle ou voyant. Nous sommes des personnes car on pense, on peut aimer, on parle et on sourit.

Alice Boulay, ESAT LADAPT
 Mayenne, Pontmain (53)

L'INTÉGRATION, C'EST QUOI ?

Suite des témoignages (ViteLu n° 1724) des stagiaires du GRETA-CFA Sud Aquitaine, à Pau (64) qui ont répondu à la question « L'intégration, c'est quoi ? » :

La langue française est importante pour moi. Je voudrais bien l'apprendre et m'engager dans une action sociale.

Mounira C.

L'intégration, c'est lire, écrire, parler la langue française et bien comprendre la France. C'est très important de connaître les règles pour éviter les problèmes.

Yerazik M.

Visiter les centres historiques peut aider à s'adapter et à comprendre la société dans laquelle nous voulons nous intégrer.

Maria Z.

Les cours de français sont très importants pour moi, depuis que j'ai commencé j'ai beaucoup progressé et je m'intègre mieux.

Precious T.

J'ai rencontré beaucoup de difficultés avec les aliments qui ne sont pas assez épicés par rapport à mon pays, l'Inde.

Sultana N.